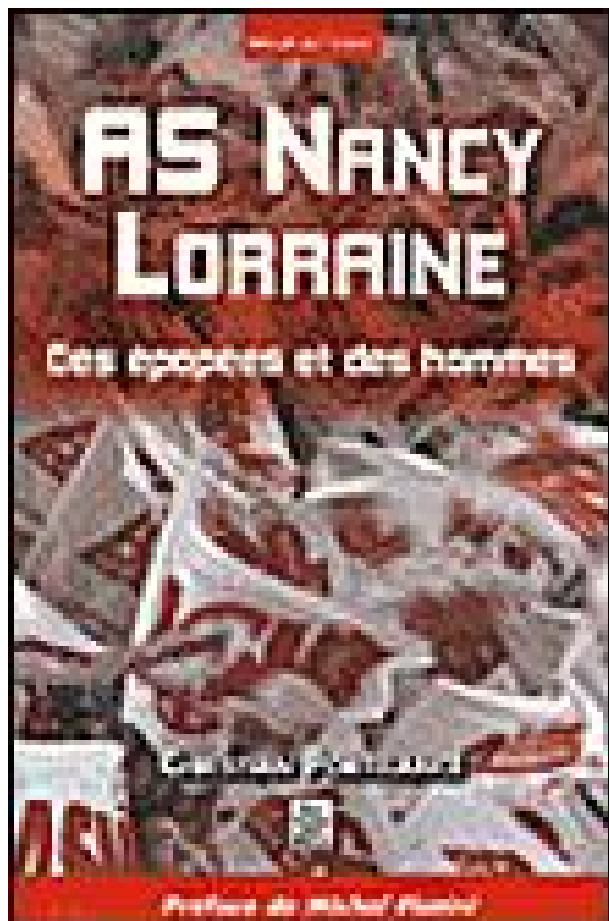


AS Nancy-Lorraine, des épopées et des hommes



| | |
|--------------------------|---------------------------|
| Collection: | Memoire Du Football |
| Catégorie: | Sports |
| Editeur: | Nouvelles Editions Sutton |
| Date de parution: | avril 2007 |
| Nombre de pages: | 224 |
| Auteur: | Christian Portelance |
| ISBN: | 2849105899 |

[AS Nancy-Lorraine, des épopées et des hommes.pdf](#)

[AS Nancy-Lorraine, des épopées et des hommes.epub](#)

En 2007, l'AS Nancy-Lorraine fête ses quarante ans. Au fil des saisons, le club au chardon a connu des vicissitudes, traversé des tempêtes et vécu des instants de bonheur. Derrière les résultats, les performances et les écueils, se profilent les visages de ceux qui ont fait l'histoire de l'ASNL. Michel Platini, le génial footballeur des années soixante-dix et quatre-vingt, en est l'enfant-roi. Christian Portelance dresse ici les portraits sensibles de ces hommes. En effet, si l'oeuvre de Claude Cuny est aujourd'hui prolongée par l'action tonique de Jacques Rousselot, depuis 1967, des joueurs et des dirigeants ont uni leurs efforts et leurs destins pour faire de l'AS Nancy-Lorraine ce qu'elle est devenue : un club qui, grâce à la victoire en Coupe de la Ligue de l'équipe de Pablo Correa en 2006, a restauré le label européen qui avait été le sien en 1978 après le succès en Coupe de France des footballeurs d'Antoine Redin. Dès sa plus tendre enfance, Christian Portelance accompagnait assidûment son père Robert au stade et y suivait les rencontres du FC Nancy Son attachement au football nancéen n'a cessé de s'affirmer au fil des années. Reporter au Républicain lorrain, l'auteur a accompli toute sa carrière professionnelle dans la cité de Stanislas et son témoignage, face au parcours de l'ASNL, est celui d'un passionné doublé d'un humaniste pour qui les êtres se trouvent toujours au coeur des événements. Ce livre, outre sa valeur statistique et sa saveur anecdotique, est un hommage aux acteurs du club. «Le choix des visages présentés, précise Christian Portelance, n'obéit à aucun ordre préférentiel. Ce sont des personnes que j'ai approchées et appréciées, tout simplement.» Extrait du livre : Claude Cuny l'amour brisé

Justin Dubach était un type bien. Des centaines et des centaines de gamins sont passés entre ses mains et l'ont entendu réciter les litanies du jeu. «Applique-toi, dessine bien ton dribble, ouvre l'oeil.» Le père Dubach, comme on l'appelait avec respect et affection, parlait la langue universelle qu'est le football. Et les enfants l'écoutaient. C'était un maître. Ce matin d'octobre 1966, Claude Cuny avait poussé la porte du vieux stade du Pont d'Essey, avec ses jumeaux Patrick et Philippe. Les deux gosses n'avaient pas encore 6 ans. Justin Dubach était occupé, comme chaque dimanche, à faire jongler ses petits footballeurs et Claude Cuny voyait la salive blanchir le bord des lèvres de l'entraîneur. «Avec calme, le père Dubach montrait aux enfants comment décomposer leurs gestes, balle au pied, se souvient Claude Cuny. Il répétait les mots, sans jamais prendre le temps de boire un verre d'eau.» Claude considérait au loin la silhouette du technicien, mais il ne pouvait empêcher son regard de s'accrocher au faîte des quatre projecteurs du stade. Depuis deux ans, les feux de la rampe s'étaient éteints et, hormis les enfants qui caressaient le ballon derrière les buts avec Justin Dubach, toute trace de football avait complètement disparu, encore que le FC Nancy, dont la section professionnelle avait été dissoute après une ultime saison postérieure à sa défaite en finale de la Coupe de France, en 1962 à Colombes devant Saint-Etienne, eût conservé une maigre activité, avec une équipe d'amateurs évoluant au niveau régional. «Nancy est vraiment une ville de cons, mais je suis moi-même parmi les cons, puisque je ne fais rien», soupira Claude Cuny en serrant Patrick et Philippe dans ses bras énergiques. Claude Cuny fit quelques pas en direction de Justin Dubach, pour lui dire tout de go des mots qui n'avaient aucun sens, mais qui, cependant, en disaient long, à la fois, sur son désarroi et son envie : - J'ai l'intention de relancer le football professionnel à Nancy, lâcha le père de famille au père de l'art juvénile. - Tu parles sérieusement ? questionna Justin Dubach, en se demandant s'il avait bien entendu. Eh bien, vas-y !